

*EUPHORBIA MACULATA L.**Observations portant sur la morphologie des stipules.*

Par P. HUGUET

Parmi les Euphorbiacées que l'on peut observer dans la Flore Française, le groupe des petites Euphorbes couchées, à port prostré, mérite de retenir l'attention. Elles appartiennent à la section *Anisophyllum* et sont caractérisées par le développement de plusieurs rameaux partant d'un même point à la base de la racine et se dirigeant dans toutes les directions. Ces rameaux sont appliqués sur le sol et se redressent à peine à leur extrémité. Les feuilles opposées présentent une dyssymétrie particulière : le bord distal du limbe est presque en prolongement du pétiole alors que le bord proximal présente un lobe très accentué rendant ainsi la feuille nettement dyssymétrique.

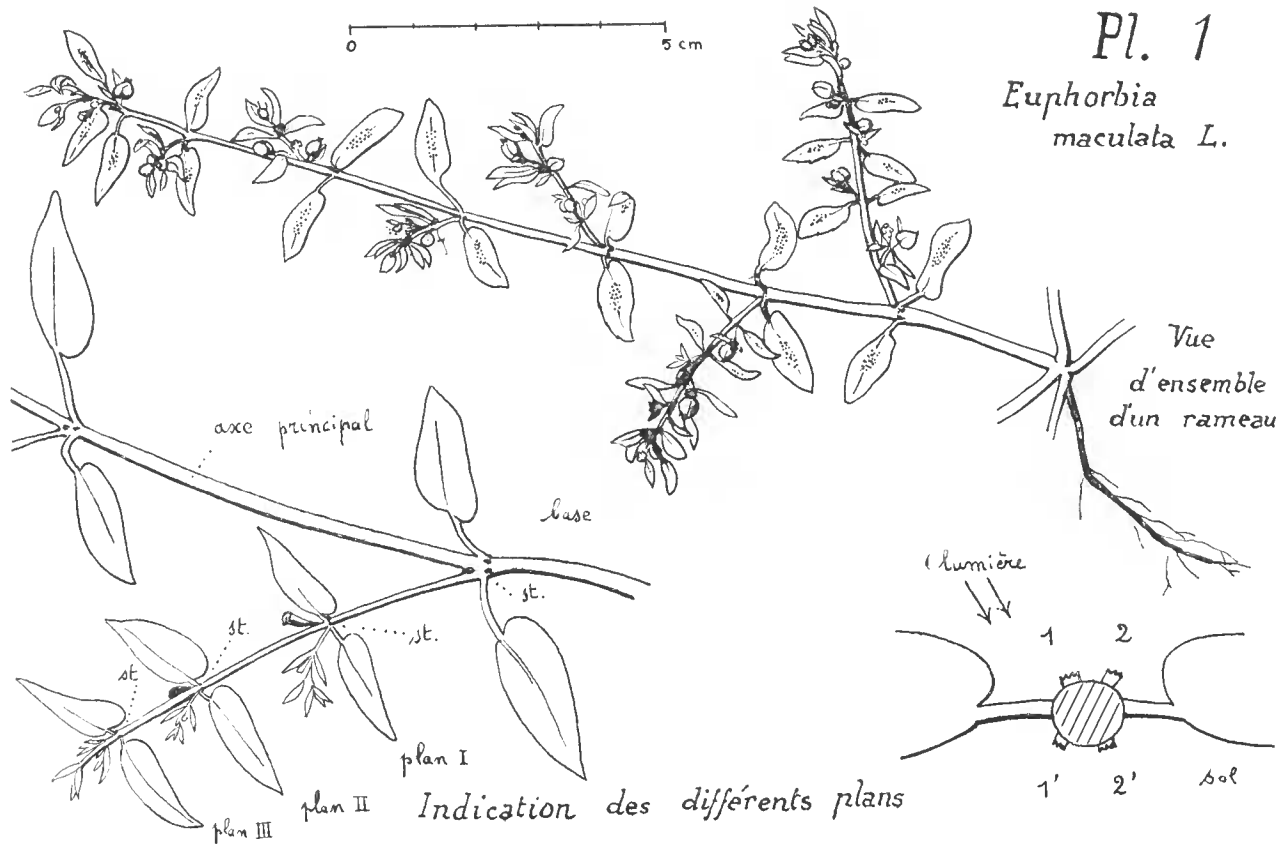
Je dois à l'obligeance de M. P. JOVET, Directeur du Centre National de Floristique d'avoir pu examiner, au Muséum National d'Histoire Naturelle, les Euphorbes couchées qui sont conservées dans les herbiers, ainsi que les échantillons qui nous ont été confiés en provenance de l'herbier de Munich par le Professeur MERXMÜLLER que je tiens à remercier tout particulièrement. L'attention est attirée sur une seule espèce : l'*Euphorbia maculata* L. Ces examens de plantes sèches ont été complétés par l'observation d'individus vivants. En effet, à Paris, dans le Jardin Botanique du Muséum, l'*Euphorbia maculata* L. pousse dans l'amas de sable qui héberge un nombre assez important de plantes des dunes ; cette Euphorbe se développe aussi dans plusieurs plates-bandes. Les exemplaires recueillis sont vigoureux. L'espèce se reproduit spontanément d'année en année.

Généralement, l'*Euphorbia maculata* montre, sur ses feuilles, une tache pourpre, mais cette macule n'est pas toujours présente : les exemplaires de certains exsiccata en sont dépourvus, d'autres l'ont conservée. De toute façon, elle disparaît par le traitement à l'eau bouillante utilisé pour rendre leur turgescence aux tissus des échantillons secs.

Dans une première étude je me suis attaché à observer les stipules avec l'idée que ces appendices pourraient avoir, pour distinguer les différentes espèces, une certaine importance discriminative.

Ces stipules sont situées à la base du pétiole, de part et d'autre de ce pétiole (Pl. 1 et 2). Les feuilles étant opposées il y aura donc quatre stipules par plan foliaire. J'appellerai 1 la stipule située sur la face regardant le soleil et 1' celle symétrique tournée vers le sol du côté droit.

Je nommerai 2 et 2' les stipules disposées d'une manière analogue du côté gauche par rapport à l'axe principal du rameau.



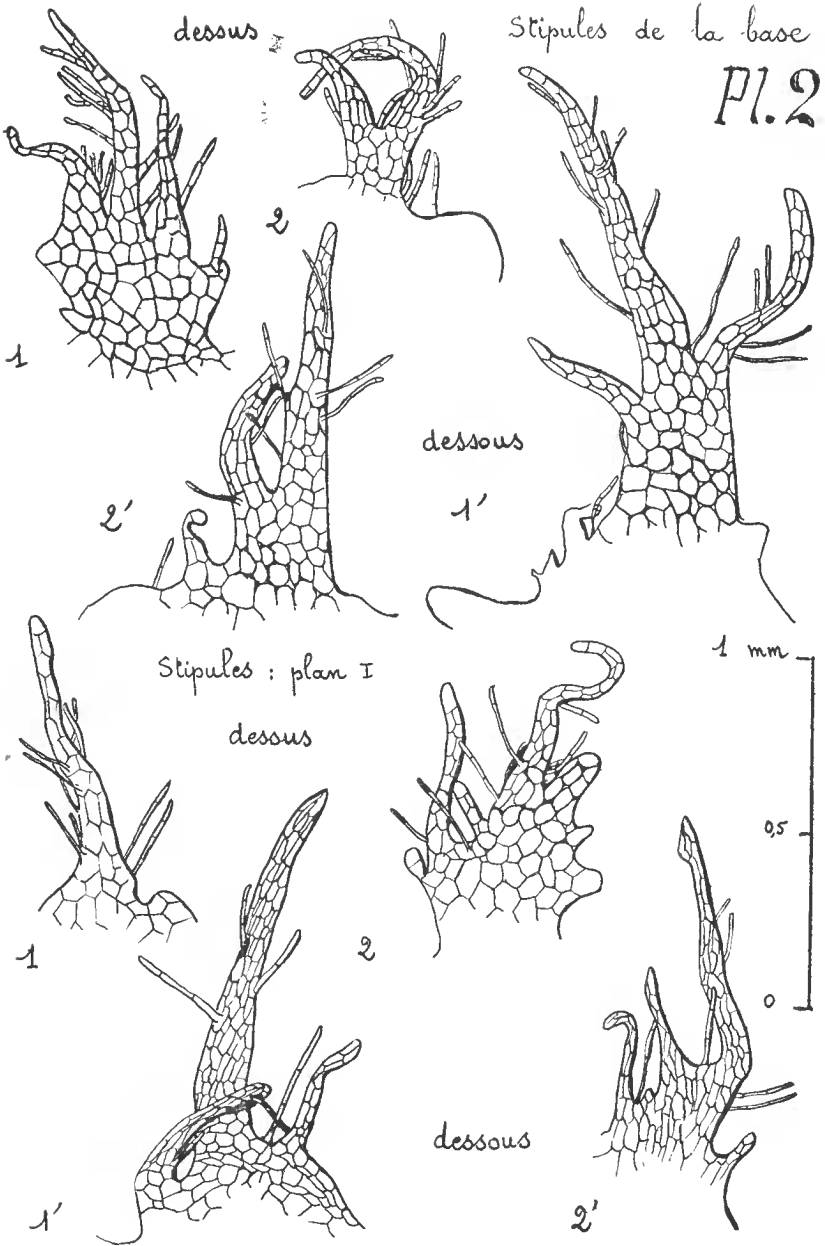


PLANCHE 2. — *Euphorbia maculata* L.
Stipules de la base d'un rameau et Stipules du Plan I. (Dessins de P. Huguet).

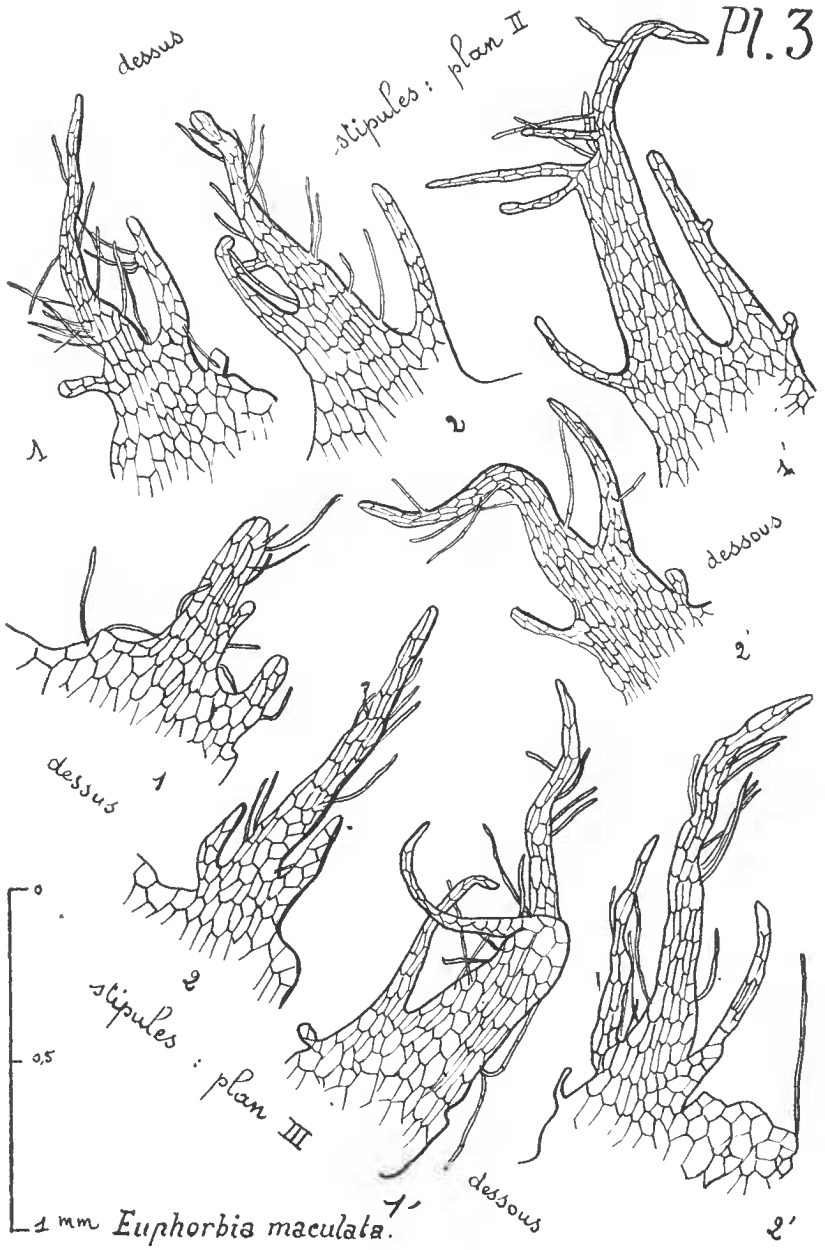


PLANCHE 3. — *Euphorbia maculata* L.
Stipules du Plan II et du Plan III. 1 et 2 : dessus ; 1' et 2' : dessous. (Dessins de P. Huguet).

E. maculata se caractérise par une inflorescence formée de nombreux cyathes répartis sur un axe secondaire. Ils sont disposés à l'aisselle des feuilles. Je considérerai alors les stipules de la base du rameau secondaire, puis du plan I constitué par les premières feuilles opposées du rameau secondaire, (Pl. 2) puis le plan II, le plan III, etc. (Pl. 3).

L'ensemble de la plante est extrêmement poilu. Les stipules sont de petites lames plus ou moins digitées présentant des poils uniquement sur les bords. Ces poils ont deux à trois cellules allongées. Les cellules constituant la paroi de la stipule sont de forme très irrégulière.

Si la stipule 1 (plan II) montre une lamie unique, la stipule 2 montre des digitations naissantes qui auraient pu se développer davantage comme on peut le voir sur 1' et 2' (plan II) (Pl. 3).

En gros, ces stipules sont digitées une fois (rarement) et, plus souvent deux ou trois fois.

L'examen des stipules montre qu'il est illusoire d'espérer utiliser ces appendices dans le cadre d'une clé de détermination des espèces d'*Euphorbia* de la section *Anisophyllum*.

Centre National de Floristique.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- BOUBY, H. — A propos d'une Euphorbe couchée *M. des Pl.*, n° 320, déc. 1956, p. 27 ; n° 321, janv.-mars 1957, p. 2.
- CHOPINET, R. — Contribution à l'étude de la flore adventice de la région méditerranéenne sur les espèces du genre *Euphorbia*, section *anisophyllum*, naturalisées ou en voie de naturalisation *C. R. 77^e sess. extr. Soc. Bot. Fr.*, juillet 1949.
- CHOPINET, R. — Notes sur quelques Euphorbes de la section *anisophyllum*. *Bull. Soc. Fr. d'Echanges des Pl.*, n° 3, p. 10, 1942.
- COURCELLE, R. — Quelques plantes adventices ou naturalisées dans le département de la Mayenne. *M. des Pl.*, n° 211, p. 5, 1935.
- CROIZAT, L. — Typification of « *Euphorbia maculata* » L. A restatement and a conclusion. *Webbia, Ital.* (1962), 17, n° 1, pp. 187-205.
- GAUCHER, L. — Recherches anatomiques sur les Euphorbiacées. *Ann. Sci. Nat.*, 8^e sér., 15, pp. 161-309, Paris, 1902.
- JOVET, P. — *Euphorbia pseudo-chamaesyce* (Fisch. et Mey.), *M. des Pl.*, n° 270-271, p. 54, 1950.
- JOVET, P. — Plantes rudérales, adventices et naturalisées de Paris et de sa banlieue. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, t. 87, 1940, p. 286.
- LEMESLE, R. — Quelques phanérogames adventices ou rares dans le Haut-Poitou. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, oct.-nov. 1947, 94, p. 284, 9.
- VINDT, J. — Monographie des Euphorbiacées du Maroc. *Trav. Inst. Sc. chérifien*, n° 6, 220 p., Tanger, 1959.
- WHEELER, L. C. — *Euphorbia* subgenus *chamaesyce* in Canada and the United States exclusive of southern Florida. *Contr. from the Gray herb. of Harvard University*, CXXXVI in *Rhodora*, vol. 43, 1941, pp. 97-154, 168-205, 223-286.